



L'année 2017 marque le 75e anniversaire du Mouvement 4-H.

Le 4 août 1942 (en plein temps de guerre), Jules-Aimé Breton et J. D. Brulé, visionnaires de l'Association forestière québécoise, créaient les Clubs 4-H du Québec. Des buts hors du commun : la protection de l'arbre et des forêts ainsi qu'une solide formation humaine, à l'écoute de la nature. Et quelle devise : HONNEUR dans les actes, HONNÉTÉTÉ dans les moyens, HABILITÉ dans le travail et HUMANITÉ dans la conduite! Voilà le départ d'un mouvement qui a réalisé des actions, autrefois innovatrices, mais qui aujourd'hui, font partie de nos vies. Voici quelques exemples : pour les campagnes de nettoyage du printemps ou pour le contrôle de l'herbe à poux, les haltes routières, les dons d'arbres pour la naissance d'un enfant et bien d'autres.

NOTRE MISSION

Le Mouvement « Les Clubs 4-H du Québec » est un organisme à but non lucratif créé en 1942. Il a pour mission de développer l'intérêt et les compétences des jeunes relativement à la nature, la forêt et l'environnement par des activités éducatives et de loisir dans le respect de la devise Honneur, Honnêteté, Habileté et Humanité.

NOTRE VISION

Nous aimerions que les jeunes et leur famille jouent davantage dehors dans la nature. Le Mouvement 4 H croit que la meilleure salle de jeu est couverte uniquement par le ciel et la cime des arbres. La nature est l'un des jouets les mieux adaptés pour les enfants. En effet, ceux-ci sont les êtres les plus curieux de la planète et ils sont constamment avares de nouvelles découvertes. Remplis de millions d'éléments fascinants, les milieux naturels permettent aux enfants de satisfaire leur curiosité d'explorateurs en leur faisant découvrir une panoplie de nouveaux éléments. L'extérieur est un environnement particulièrement propice aux jeux physiquement actifs et porteur de défis, et ce, en toute saison.

Offrir aux jeunes Québécois un milieu de vie qu'ils prendront en charge tout en favorisant leur épanouissement, leur créativité, leur autonomie et leur responsabilisation.



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Les Clubs 4-H du Québec fêtent leurs 75 ans!

Il fallait être visionnaire pour créer en 1942, un mouvement jeunesse qui avait comme but la protection de l'arbre et des forêts ainsi qu'une solide formation humaine, à l'écoute de la nature. Aujourd'hui, les Clubs 4-H du Québec, bien que fidèles à leurs origines forestières, n'ont pas hésité à élargir leur mission, soit développer l'intérêt et les compétences des jeunes relativement à la nature, à la forêt et à l'environnement par des activités éducatives et de loisir dans le respect la devise :

- **HONNEUR** dans les actes,
- **HONNÊTETÉ** dans les moyens,
- **HABILETÉ** dans le travail et
- **HUMANITÉ** dans la conduite.

Demander à un membre 4-H, ou un ex-membre, l'influence et/ou l'importance qu'a eue le mouvement pour lui. Les réponses seront diversifiées, mais définitivement elles seront positives et empreintes d'un fort sentiment d'appartenance, voire de fierté.

Le mouvement, en favorisant l'apprentissage et l'éveil à l'importance de l'arbre, de la nature et de l'environnement, a permis à plusieurs jeunes de découvrir et de cultiver une passion, voir même de choisir une profession dans le domaine de la foresterie, de la biologie ou de l'environnement. L'apprentissage par le jeu, si cher au mouvement, a certainement contribué à des vocations de récréologue, d'éducateur ou de professeur. Le mouvement, en prônant la prise en charge et l'animation des clubs locaux par les jeunes et en favorisant leur créativité, leur autonomie et leur épanouissement, contribue à former des leaders. C'est ainsi que le club 4-H a été pour certains un déclencheur de vocation d'animateur, de comédien, de journaliste et même de politicien.

Chaque membre chéri des souvenirs mémorables de sa vie de membre 4-H, que ce soit au niveau local, régional et même provincial. Ce gala est l'occasion de partager, de se remémorer et de s'imprégner de ces événements marquants. Je souhaite que celui-ci permette aux membres actuels et passés, de même qu'à nos pairs, de prendre conscience de l'importance qu'a eue le mouvement sur ses membres et leur communauté.

Quand on souffle les bougies d'un gâteau d'anniversaire, on a le privilège de faire un vœu. Mon souhait pour les 75 ans des clubs 4-H du Québec, c'est que le mouvement soit reconnu pour son apport à la société. Cette reconnaissance est essentielle pour la pérennité du mouvement et son rayonnement. Longue vie aux 4-H!



Christine Boyer

Christine Boyer, membre 4-H depuis 32 ans

Présidente, depuis 14 ans.



1950 - Camps régionaux - Pohénégamook



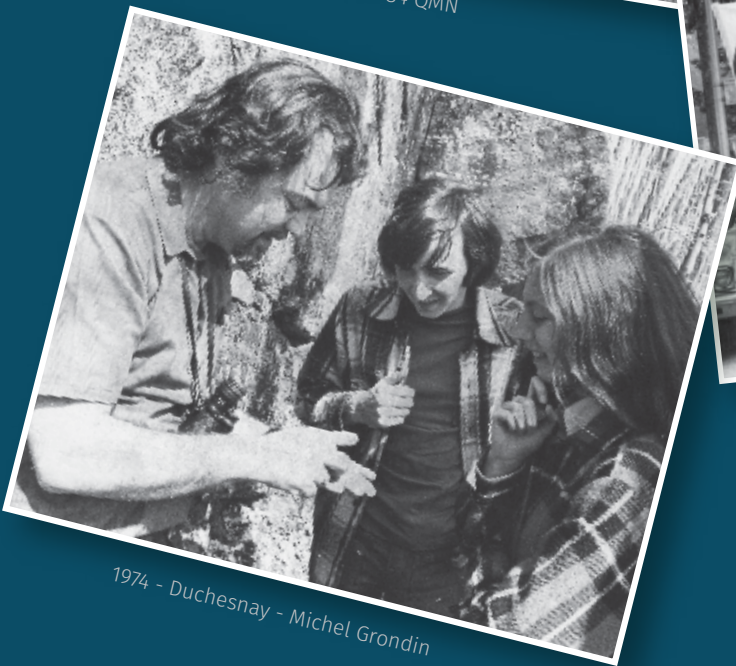
Jules-Aimé Breton



Congrès 1984 QMN



1970 - Campagne de sensibilisation



1974 - Duchesnay - Michel Grondin

MOT DE LA MINISTRE DE LAVAL

75e anniversaire du Mouvement 4-H

C'est avec grand plaisir que je souligne le 75e anniversaire du Mouvement 4-H!

Depuis 1942, les Clubs 4-H du Québec développent l'intérêt et les compétences des jeunes relativement à la nature, la forêt et l'environnement par des activités éducatives et de loisir dans le respect de sa devise : Honneur, Honnêteté, Habileté et Humanité. C'est aussi une excellente occasion pour ces jeunes de socialiser et de développer des amitiés.

En plus de son volet éducatif et social, le mouvement a eu un impact dans nos vies par ses actions concrètes comme notamment les campagnes de nettoyage du printemps ou pour le contrôle de l'herbe à poux.

À titre de ministre responsable de la région de Laval, c'est une source de fierté pour moi que le siège social de la fédération soit situé dans notre région depuis 2009, contribuant ainsi au rayonnement de notre Ville à travers le Québec.

Je tiens à rendre hommage à celles et ceux qui se sont impliqués de près ou de loin dans l'organisation depuis sa fondation. Tant de chemins ont été parcourus, mais vous avez tous et toutes contribué à faire des Clubs 4-H ce qu'ils sont devenus aujourd'hui.

Bon 75e anniversaire et longue vie au Mouvement 4-H !



Francine Charbonneau

Ministre responsable des Aînés et de la Lutte contre l'intimidation

Ministre responsable de la région de Laval

Députée de Mille-Îles

1

Le mouvement 4-H fête ses 75 ans et se raconte...

L'histoire du Mouvement 4-H au Québec est marquée par la conviction et l'implication d'hommes et de femmes qui ont cru et croient encore que l'autonomie et l'éducation des jeunes générations sont les meilleures voies pour vivre en harmonie les uns avec les autres, ainsi qu'avec notre environnement. Dans le cadre de ce 75e anniversaire, la Société d'histoire forestière du Québec (SHFQ) a rencontré Andrée Gignac, directrice des Clubs 4-H du Québec qui livre sa vision du mouvement et raconte sa propre expérience dans les 4-H.

Le mouvement se raconte à travers ses fondements

Ce qui frappe immédiatement lorsque l'on s'intéresse au Mouvement 4-H, ce sont la force de ses valeurs et l'avant-gardisme de ses principes fondateurs.

SHFQ : Comment définiriez-vous le Mouvement 4-H?

Andrée Gignac : « En fait, c'est un organisme qui sensibilise les jeunes à l'arbre, la forêt, l'environnement. Mais on donne aussi l'opportunité aux jeunes de vivre leurs passions. Le jeune est rapidement amené à prendre des responsabilités dans son club. Par exemple, s'il aime donner des conférences et bien il va pouvoir donner des ateliers, des représentations, etc. On ne le force pas, mais on l'incite à prendre sa place. Je trouve que c'est très important et pour les adultes c'est un peu la même chose. Un adulte qui s'intéresse à l'environnement, il peut entrer dans le Mouvement 4-H pour amener les jeunes à comprendre leur passion et à la vivre. Parfois, les gens pensent que pour être bénévole chez nous, il faut être forestier, mais ce n'est pas nécessaire. Vous aimez la forêt et l'environnement? C'est suffisant. C'est un organisme ouvert, qui a de belles valeurs. »

SHFQ : Lorsqu'on lit sur le Mouvement 4-H, on voit tout de suite que vous avez été précurseurs dans la façon de prendre en compte le social dans l'environnement. Très vite vous avez eu cette vision, à une époque où ce n'était pas encore discuté.

A.G : « Effectivement, toute la préoccupation du déficit nature, dont on parle beaucoup aujourd'hui, cela fait longtemps que l'on y travaille et que l'on parle de l'importance de jouer dehors, dans la nature. Tout en favorisant l'autonomie et la prise en charge par les jeunes. »

SHFQ : Vous offrez en quelque sorte un complément au système en place, cela permet aux enfants de vivre autre chose et d'exploiter d'autres potentiels?

A.G : « Oui, exactement d'autant plus que l'on favorise l'apprentissage par le jeu. La compréhension des choses est beaucoup plus simple. Le jeune est moins réfractaire, il n'a pas peur et souvent, il n'a même pas l'impression d'être en train d'apprendre quelque chose, pourtant, c'est le cas. Depuis le début, nous portons ces convictions, l'apprentissage par le jeu et l'autonomie. Les jeunes décident de ce qu'ils ont envie de faire, toujours. Ce sont les forces du Mouvement 4-H. »





SHFQ : On observe également qu'il y a l'envie d'outiller ceux qui sont sur le terrain comme les écoles ou d'autres organismes.

A.G : « On veut partager l'expertise que l'on a développée au fil des années, notamment sur l'apprentissage par le jeu. Il faut dire aussi que l'on a des facilités à travailler avec les gens, on n'a jamais travaillé seuls dans notre coin, on travaille beaucoup avec les municipalités ou d'autres organismes. C'est une belle valeur et un savoir-faire que l'on a toujours eus au sein du Mouvement.»

SHFQ : Avec le recul, qu'est-ce qui a le plus changé, de votre point de vue, dans le Mouvement 4-H?

A.G : « En 1994 on a fait une grosse réflexion pour revoir la mission, les valeurs, etc. Les valeurs, les gens y tenaient encore. On pourrait penser que les quatre H [Honneur, Honnêteté, Habileté, Humanité] sont dépassés, mais à l'intérieur même du Mouvement, cela reste très fort. Des fois, quand on parle avec des anciens, on sent que ces valeurs sont toujours là, sûrement parce qu'on était précurseurs. Je trouve que le fondement reste solide. Par contre, on s'adapte, donc il y a des visions qui changent. Par exemple, le développement d'applications mobiles pour aider les enseignants et les animateurs, au début il y a eu un choc d'idées. On défend le besoin d'aller jouer dehors, mais on développe une application. Il a fallu y réfléchir. Finalement, l'application n'est pas pour les jeunes, elle est faite pour soutenir l'adulte. Les enseignants doivent être outillés, donc il faut trouver une façon de leur faire apprendre et de les aider, c'est notre mission. »

SHFQ : En parlant de ces quatre H, j'ai été assez marquée par la devise, je voulais savoir ce qu'elle représente pour vous dans la société actuelle?

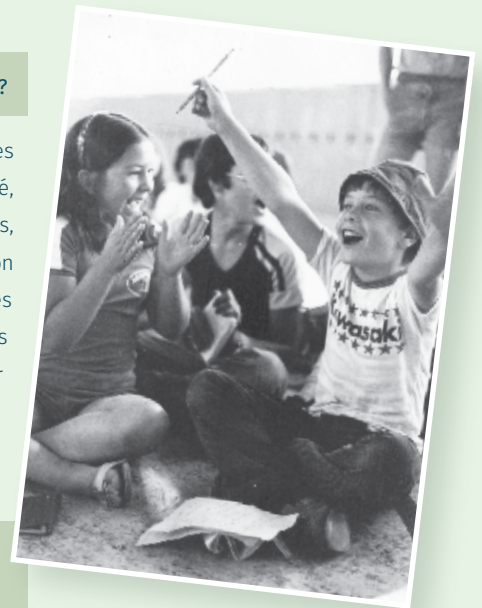
A.G : « Ce qui est important c'est que l'on essaie toujours de poser des gestes en lien avec chacune de nos valeurs. Ces temps-ci, j'observe que l'on voit peu de valeurs qui sont transmises, qui rallient, donc c'est important de continuer à les faire connaître et à les porter. En plus, elles s'adaptent très bien, on les remet au goût du jour évidemment, on ne les aborde plus comme elles étaient abordées dans les années 1940, mais elles font encore beaucoup de sens. Je pense qu'il faut travailler ces valeurs avec les jeunes. C'est pour cela que depuis trois ou quatre ans on essaie de les ramener dans nos documents, c'était au cœur de nos préoccupations, mais on ne les faisait peut-être pas assez vivre.»

SHFQ : Ce que je me suis dit aussi, c'est que chez les jeunes et chez les bénévoles, cela doit susciter de la fierté d'adhérer à un mouvement qui porte ces valeurs, non?

A.G : « Je pense que oui, parce que quand on explique nos valeurs aux gens, ces quatre H, on voit que cela allume une lumière, ça suscite quelque chose chez les gens, c'est significatif. »

SHFQ : L'autre chose que je trouve assez forte, c'est le terme « Gardien des ressources naturelles ». Ça fait partie de votre mission de former des gardiens des ressources naturelles?

A.G : « Oui, c'est souvent la première chose que l'on dit aux personnes qui veulent fonder un Club 4-H ou s'impliquer, on leur dit : « Si vous êtes prêts à former des gardiens des ressources naturelles, pour nous c'est le plus important ». C'est le principe fondamental de chaque club qui se crée.



2

Le mouvement se raconte à travers des évènements marquants

Au-delà de ses valeurs, le Mouvement 4-H s'est souvent distingué dans l'action, souhaitant avoir un impact concret sur la société. Andrée Gignac nous parle des évènements ou des éléments qui selon elle ont marqué durablement l'histoire du Mouvement. Cette rétrospective permet de voir à quel point l'essence des 4-H se situe à la croisée des chemins entre le social et l'environnement.

Améliorer la qualité de vie

A.G : « Pour moi, les relais 4-H c'est vraiment quelque chose de significatif pour le Mouvement. Ça a commencé dans les années 1950, c'étaient les jeunes qui avaient eu cette idée. Ils disaient : « Les gens viennent dans notre localité, ils ne savent pas ce qu'ils peuvent y trouver, des fois on voudrait aller pique-niquer à l'extérieur du village, mais on n'a pas de lieux. » Le Mouvement a fait des plans pour construire des relais, et les a mis à la disposition des Clubs. Ensuite, cela a donné lieu à beaucoup d'animation, cela permettait de faire connaître les localités, d'organiser des sorties dans la nature, etc. Il en existe encore quelques-uns, il y en a même qui ont été rénovés, en Côte-Nord notamment, sur le sentier transcanadien. Même sur le bord des autoroutes, les haltes routières je les reconnais, car elles sont faites sur le plan que les 4-H avaient développé en 1950. »

A.G : « Récemment, on a développé le concept « Vert la réduction » qui vise à sensibiliser les citoyens à la réutilisation. L'idée vient aussi d'un club local, dans une école secondaire, il y avait des gens avec très peu de moyens et d'autres avec d'importants moyens et ils ont décidé de faire une activité d'échange de vêtements. Les gens qui avaient peu de moyens ont pu s'approvisionner de vêtements signés, ce qu'ils n'auraient pas pu faire sans ça. Ensuite, autour de cette idée, on a développé d'autres activités : des échanges d'objets, de plantes, de livres, etc. On fait aussi des échanges de jouets à Noël, c'est assez fantastique parce qu'il y a des gens qui apportent de très beaux jouets et d'autres enfants peuvent en profiter. Cela apprend aux enfants que si ce jouet n'est plus bon pour eux, il peut l'être pour un autre enfant. Il y a souvent un aspect social à nos actions, ce n'est pas juste environnemental. »

Réduire notre impact sur l'environnement

A.G : « Ce qui a été marquant aussi, c'est la pétition que l'on avait remise à l'Assemblée nationale pour qu'au Québec on arrête de vendre des produits non consignés en 1978. Ça ne se faisait pas à l'époque, c'est suite à la remise de notre pétition que le gouvernement a mis en place un système de consignation. »

A.G : « Et puis bien sûr, une activité emblématique c'est la plantation d'arbres. Tous les arbres qui ont été plantés directement par les 4-H ou grâce à eux, c'est extrêmement important, je ne sais pas à combien de millions on est, mais c'est majeur et ça représente un impact très important sur notre qualité de vie à tous. »





A.G : « En 2008 il y a eu quelque chose d'important aussi, nous avons participé au Congrès mondial du loisir et on a décidé de faire de cet évènement, un évènement écoresponsable. Ils ont accepté le défi et on les a soutenus dans cette démarche. On était vraiment fier de notre travail, on ne savait pas si on allait y arriver, mais oui, on y est arrivé et ça a été tellement marquant qu'ils ont continué à le faire pour les autres éditions. Ensuite, ça a poussé d'autres organisations ou évènements de loisir et de sport à réfléchir à ça, les Jeux du Québec notamment, on les a soutenus aussi. »

Agir pour les jeunes

A.G : « L'implication dans le DAFA [Diplôme d'aptitude aux fonctions d'animateurs] nous tient à cœur également, nous faisons partie des sept partenaires de ce projet. Avant, le problème était que l'expertise d'un jeune formé aux 4-H n'était pas reconnue s'il voulait être animateur au camp d'été. Là, avec le DAFA il est diplômé et son diplôme est bon dans la plupart des endroits. Comme on fait partie des partenaires, on participe également à la formation des jeunes. »

A.G : « L'autre chose qui a été marquante pour les Clubs, c'est lorsque l'on s'est ouvert aux services de garde. Jusqu'au milieu des années 1990, les Clubs étaient dans la municipalité, ensuite on a commencé à travailler avec les services de garde en milieu scolaire, ça a été un gros changement. Certains de nos bénévoles traditionnels ont trouvé la transition un peu difficile, ils ne se reconnaissaient plus. Aujourd'hui, nous avons un grand pourcentage de nos Clubs qui sont dans les services de garde. C'était nécessaire, le problème c'est que les enfants sont en milieu scolaire de 7h à 18h. Le soir, ils vont aller faire du sport, mais ils ne veulent plus faire d'activité sociale. On est donc allé voir les services de garde et on leur a vendu l'idée en leur disant que souvent, les plus âgés étaient là par obligation. Nous, on proposait à ces plus vieux d'organiser eux-mêmes les activités auprès des plus jeunes, ça a été une motivation importante pour eux. »



Être résilient

A.G : « L'autre élément fort qui aurait pu ébranler le Mouvement, c'est la fermeture de l'Association forestière québécoise et du magazine Forêt Conservation. Ça faisait peur, parce que ça ne faisait pas longtemps que l'on avait notre propre conseil d'administration. C'était l'Association forestière qui avait démarré les 4-H et ça faisait seulement deux ans que l'on était autonome. Le problème c'était que sur le papier, il n'y avait rien qui appartenait aux 4-H dans les bureaux, on aurait pu tout perdre. Heureusement, l'Association n'avait pas de dettes, donc ils ont pu nous laisser des bureaux, des choses comme ça. Ça a été un pari, les gens pensaient qu'on allait mourir pas longtemps après que l'Association forestière ait disparu, mais nous on y croyait et finalement on a survécu. »

A.G : « Dans les éléments qui ont marqué et qui marquent toujours le Mouvement, je voudrais parler des bénévoles, nous en avons à peu près 200, très dévoués, sans eux le Mouvement n'existerait pas. Il y a parmi eux des gens qui ont reçu le prix Dollard-Morin. »



3

Le mouvement se raconte à travers des expériences uniques

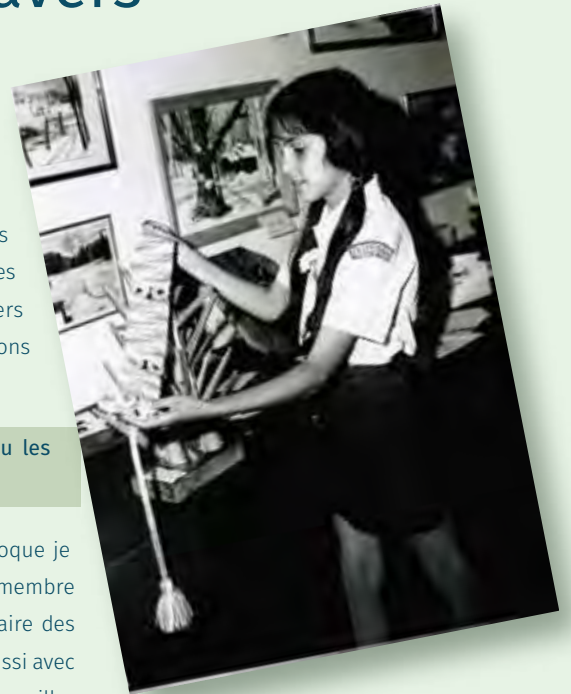
Le Mouvement 4-H offre aux enfants et aux adolescents des occasions uniques de développer des compétences dans des domaines qui les passionnent. De plus, comme l'a déjà mentionné Andrée Gignac, les Clubs 4-H leur confient très tôt d'importantes responsabilités. L'ensemble de ces éléments fait en sorte que les jeunes vivent des expériences hors du commun et formatrices, qui teinteront leur vie d'adulte. C'est à travers l'expérience personnelle et le parcours d'Andrée Gignac au sein des Clubs 4-H que nous allons comprendre comment le Mouvement réussit à créer ces étincelles.

SHFQ : J'aimerais que l'on parle de votre expérience à vous, comment avez-vous connu les Clubs 4-H?

A.G : « C'est grâce à des amis qui m'avaient invitée à participer à une réunion, à cette époque je n'avais pas l'âge pour faire partie des 4-H, donc pendant un an j'y suis allée sans être un membre officiel. Sincèrement, j'ai tout de suite allumé. Je n'étais pas bonne à l'école, mais là de faire des projets, d'apprendre d'autres choses, d'une autre façon, ça fonctionnait bien. On travaillait aussi avec des enfants à défis, qui avaient des problèmes de déficience ou autre, j'avais des facilités à travailler avec ces enfants, je me réalisais. Je préférais vraiment ça à l'école, ça me motivait parce que je n'avais que du plaisir. Je ne ressentais pas les aspects négatifs que l'on peut vivre quand on a des difficultés scolaires. Et puis on est avec ses amis, on apprend des choses, mais sans avoir d'examens, sans pression, tout ça m'a beaucoup aidée. »

SHFQ : Le fait que l'apprentissage se faisait par le jeu et la pratique ça a changé des choses pour vous?

A.G : « Oui, j'avais plus de facilité à apprendre de cette façon. Et puis, on s'impliquait dans notre localité et j'aimais beaucoup ça aussi. On allait planter des arbres avec le maire, en tant qu'enfant c'est gratifiant. Je suis restée et j'ai rapidement eu de plus en plus de responsabilités, à 12 ans j'étais chef d'équipe. J'ai pris la responsabilité de mon Club, je n'avais pas encore 18 ans. Après, je me suis impliquée au niveau régional aussi, avec d'autres clubs on organisait des congrès et puis j'ai été présidente de la région de Québec. J'ai étudié en informatique, pas rapport (rires), j'aurais aimé étudier en loisir, mais j'aurais dû aller à l'extérieur et laisser tomber mon bénévolat, donc ça ne marchait pas. Mais finalement, en 1984, je venais de perdre mon emploi et ils m'ont offert le poste pour les retrouvailles des anciens 4-H. J'ai dit oui tout de suite. Donc depuis 1984, je suis au niveau provincial. En 1989, j'ai déménagé à Montréal, j'étais plus dans l'organisation du 50e anniversaire. Après, il y a eu toutes sortes de petites mésaventures et ils m'ont demandé de reprendre la direction depuis Laval. »



SHFQ : Aujourd'hui, avec le recul, qu'est-ce que vous ont donné les Clubs 4-H que vous n'auriez pas eus sans eux?

A.G : « Être rendue là où je suis. Je suis sur plusieurs conseils d'administration ou comités de travail au niveau national, c'est vraiment grâce aux 4-H. Ça m'a permis d'avoir confiance en moi et comme je suis quelqu'un qui avait beaucoup de difficultés scolaires, je me disais que je ne ferais rien de bon dans la vie. Mon plus jeune enfant a d'énormes difficultés scolaires et quand il était plus petit, je lui disais : « Est-ce que tu es fier de ce que maman fait? », il disait : « Oui ». Alors, je lui disais « Et bien moi, j'étais comme toi, et toi aussi tu vas trouver ta passion et ça va te permettre de te réaliser ». Ça m'a appris à être combative et ça m'a permis de transmettre ma passion des jeunes, de la nature et aussi de me réaliser comme personne. Bien sûr, il y a eu des années vraiment difficiles dans notre organisation et on est encore dans des années pas faciles, mais avec mon équipe, on a réussi à maintenir l'organisme en vie et à continuer à faire des choses. J'en suis vraiment fière, parce qu'on est capable de faire beaucoup de choses avec peu de moyens. Je suis passionnée, mon conjoint me dit des fois : « Tu seras encore aux 4-H quand tu auras 90 ans! » (rires) »

SHFQ : Ce qui est beau, c'est que la passion que les 4-H vous ont aidé à développer, d'une certaine façon, vous la leur rendez un peu tous les jours...

A.G : « Oui c'est ce que j'essaie de faire. Et aussi je veux soutenir les jeunes, les bénévoles et travailler avec d'autres partenaires. C'est très important pour moi. Mais il n'y a pas que moi, nous sommes nombreux à avoir été fortement marqués par notre passage aux 4-H. Par exemple, un directeur de l'information à Radio-Canada disait qu'il avait appris des choses fondamentales grâce aux Clubs 4-H. Pierrette Robitaille aussi dit que si elle est comédienne aujourd'hui, c'est grâce aux 4-H, ça lui a permis d'apprendre en faisant des sketches ou des pièces, d'avoir confiance en elle. Ou encore des gens qui ont fait de la politique par la suite. Lors des retrouvailles des anciens en 1984, ils nous ont raconté tout ce que ça leur avait apporté, ils ont encore des souvenirs fortement imprégnés. Ils disent qu'ils sont devenus les adultes qu'ils sont aussi grâce aux 4-H. Ça veut dire que c'est un organisme qui apporte beaucoup aux citoyens et qui contribue à la société. En fait, il propose des valeurs que l'on ne retrouve pas toujours dans le système scolaire traditionnel, ça aide les personnes à se réaliser. »

SHFQ : Est-ce qu'il y a un message que vous avez entendu quand vous étiez enfant et qui vous a particulièrement marqué?

A.G : « L'importance des arbres, de la nature aussi, mais surtout l'importance des arbres. Ça m'a marquée pour toujours. »



4

Le mouvement se raconte à travers cinq fils conducteurs qui ont guidé son histoire

À l'occasion de ce 75e anniversaire, cinq thèmes ont été identifiés pour relater l'histoire du Mouvement. Ces cinq fils conducteurs sont révélateurs de la diversité des engagements du Mouvement et de ses capacités d'adaptation, tout au long de ces années.

75 ans à jouer avec la nature

A.G : « C'est la base, on l'a toujours fait. Comme je disais, cela fait longtemps que l'on a constaté que les jeunes jouaient de moins en moins dans la nature. Ça a toujours été notre raison d'être, le cœur, c'est un incontournable. »

SHFQ : Les personnes qui ont mis sur pied le mouvement ont perçu ça dès le départ, dans les années 1940...

A.G : « Oui parce qu'on est persuadé que les enfants protégeront plus leur environnement s'ils le connaissent et s'ils ont un contact avec la nature. On a un jeu où il y a des logos de marques ou institutions connues, ils sont tous capables de les identifier. Le dernier panneau, ce sont des arbres, les gens ne sont pas capables de nommer trois essences, c'est vraiment triste. Donc pour nous c'est incontournable, il faut revenir à cette base-là. Les gens auront plus de préoccupations environnementales s'ils sont près de la nature, il y a plein de recherches qui le démontrent. »

SHFQ : On protège ce que l'on aime.

A.G : « Oui, exactement. »

SHFQ : Quel va être l'avenir de ce thème dans le Mouvement 4-H?

A.G : « Ça va rester la base, on essaie de faire plus de communications dans ce sens-là. On tente d'influencer et de sensibiliser en étant présents à des endroits où l'on ne nous attend pas. Ici à Laval, on s'est impliqué dans le comité de partenaires locaux, financé par Québec en forme. Les gens nous disaient : « Pourquoi les 4-H dans les saines habitudes de vie? ». Mais lorsque l'on regarde attentivement, l'un des objectifs cité en 1943, c'est de développer des habitudes de vie saines, on était déjà là! Je me disais que si on pouvait avoir du financement pour amener les jeunes dans la nature, ça les ferait bouger. C'est prouvé maintenant, nous avons des données scientifiques que l'on n'avait pas au début et qui démontrent que les enfants sont plus actifs dans la nature. Donc nous adoptons cette stratégie-là, on n'irait pas dans un salon forestier, pour nous ce sont déjà des convaincus. Par contre, on n'a pas hésité à participer aux érablières urbaines de Montréal, il y avait plus de 5 000 personnes qui passaient là, on est en ville et on réussit à créer un lien avec les citoyens. On essaie d'être là où les gens ne nous imaginent pas et on fait passer des messages. »



75 ans à œuvrer auprès des jeunes

A.G : « Ça aussi c'est la base, c'est notre cœur. Ce qui est intéressant c'est que la tranche d'âge n'est plus du tout la même, avant on travaillait beaucoup avec les 10-17 ans, maintenant c'est plus les 6-12 ans, l'âge primaire, ce sont eux la clientèle principale. »

SHFQ : Comment ça se fait selon vous?

A.G : « Et bien je pense que les Clubs en milieu scolaire ont un impact, mais c'est très difficile au secondaire. Les autres clubs environnementaux ont les mêmes difficultés, on ne sait pas pourquoi, mais il y a un blocage dans les écoles secondaires. C'est sûrement parce que l'on ne répond pas à leurs besoins, j'aimerais que l'on ait l'occasion de mieux comprendre ce phénomène. Les 4-5 ans, c'est nouveau comme approche, c'est très différent, il y a moins le rapport d'appartenance, les petits ne vont pas nécessairement « se sentir 4-H ». Mais pour nous ce n'est pas si important, ce qui compte c'est qu'ils se sentent bien, qu'ils connaissent la nature, qu'ils protègent l'environnement et qu'ils respectent les valeurs du Mouvement 4-H. »

SHFQ : Quand le mouvement a commencé dans les années 1940, qu'est-ce qui selon vous a motivé le choix de s'adresser aux enfants?

A.G : « C'est l'idée qu'il fallait travailler avec les générations futures, l'Association forestière québécoise travaillait avec les adultes, et ils se sont dit que ça allait prendre de la relève et donc ils ont ciblé les enfants. »

SHFQ : Et il y a tout de suite eu cette idée de favoriser l'autonomie de l'enfant?

A.G : « Oui, tout de suite, ça faisait partie des valeurs des personnes qui ont créé le concept. »

SHFQ : C'est avant-gardiste comme vision de la pédagogie...

A.G : « Oui, et moi comme parent, quand ils ont annoncé la réforme scolaire, j'étais très heureuse. J'ai vite déchanté parce que ça ne s'est pas tout à fait passé comme prévu, mais la réforme scolaire c'est ce que les 4-H font, c'est de l'apprentissage par projets, par ce que tu passionne, tu le fais comme tu as envie de le faire. C'est quasiment une école alternative les 4-H. »

SHFQ : Et l'avenir du Mouvement 4-H dans son implication auprès des jeunes?

A.G : « Ça va se poursuivre bien sûr, c'est difficile, parce qu'il y a le clash des âges dont on parlait tout à l'heure, mais j'y crois, les Clubs ont encore leur place, il va falloir travailler fort pour faire du recrutement. Mais en même temps on sent quand même un retour, c'est peut-être la conscience des parents qui savent maintenant que les enfants doivent être en contact avec la nature. »



Le mouvement se raconte à travers cinq fils conducteurs qui ont guidé son histoire

75 ans à tisser des liens...

A.G : « C'est quelque chose de très fort dans le Mouvement, quand on a fêté le 50e ou quand on a fait des retrouvailles d'anciens, on remarque qu'il y a quelque chose qui nous unit, on se reconnaît entre nous. Par exemple, il y a Alex Perron qui a accepté d'animer notre soirée du 75e, il n'était pas membre 4-H, mais pendant un été il a animé des camps provinciaux. En entrevue à la télévision, il y a deux ans, il a dit que ça avait été une des expériences les plus marquantes dans sa vie. Quand on a communiqué avec lui pour lui proposer l'animation de la soirée, il a tout de suite accepté. Je ne suis pas capable de l'expliquer en mots, mais il y a quelque chose qui nous lie. Peut-être que c'est l'apport qu'ont eu les Clubs dans nos vies. »

SHFQ : Peut-être aussi cette façon très ouverte de voir les choses et qui permet à chacun d'être ce qu'il veut être, de se réaliser...

A.G : « Oui ça crée un lien et ça va rester une force du Mouvement. C'est toujours impressionnant de voir par exemple sur nos rapports annuels, le nombre de partenaires avec qui on travaille. C'est en nous de développer des liens et de collaborer. »

SHFQ : C'est lié aussi à l'écocitoyenneté, tisser du lien avec les jeunes pour les emmener vers l'écocitoyenneté, non?

A.G : « Oui c'est vrai, on a un petit guide pour les accompagner là-dedans. Et aussi le fait que le jeune est appelé à prendre en charge des choses, ensuite il s'implique dans sa communauté. Il y a eu une recherche réalisée en 2008 qui a démontré que ça avait un impact social lorsqu'un jeune faisait partie des 4-H. »

75 ans à former des leaders

A.G : « Oui comme je disais, l'expérience 4-H a permis de former beaucoup de personnes qui se retrouvent dans tous les domaines de la société. Par exemple, des personnes en biologie, je serais curieuse de demander à l'Association des biologistes du Québec qu'ils répertorient les gens qui sont passés par les Clubs 4-H, les ingénieurs forestiers aussi. Et puis je le disais tantôt, des gens en politique, des gens qui ont été dans le journalisme, la culture. Le fait que l'on fasse de la place au jeune, il est capable de prendre ses responsabilités et de développer un certain leadership, ce qui a un impact positif sur sa vie. »





SHFQ : Comme votre expérience à vous finalement...

A.G : « Tout à fait, pour moi ça a été transformateur. Mais on est devant un défi du point de vue de la prise en charge, les jeunes sont moins outillés qu'avant pour le faire. C'est un constat que nous avons fait il y a 4 ans. On s'est mis à questionner nos bénévoles, j'ai fait un focus group avec une maison de jeunes de Laval, tout le monde observe qu'il y a moins d'autonomie. Par exemple, organiser un voyage, ils ne sont pas capables, ils ne savent pas par où commencer, ils n'arrivent pas à faire un plan de travail. Donc on a développé un outil pour sensibiliser nos bénévoles et leur rappeler que c'est le cœur de notre mission, c'est notre rôle d'outiller les jeunes à ce niveau. Parce que si on prend la place des jeunes, on perd notre façon de faire. Donc on va devoir développer des outils pour soutenir les adultes qui doivent favoriser la prise en charge des jeunes... c'est un problème. »

SHFQ : Comment cela s'explique selon vous?

A.G : « Je ne sais pas, on parle avec les employeurs, ils nous disent la même chose, mais je ne sais ce que c'est. Peut-être qu'il y a beaucoup de choses que l'on a laissées à l'école, mais qui devraient aussi être inculquées par la famille. Et puis on les encadre tellement nos jeunes, de 6h le matin à 18h le soir. Je pense que d'une certaine façon on paie pour ce que l'on a généré avec l'hyper sécurité. »

SHFQ : Et vous avez un rôle à jouer ici.

A.G : « Oui, oui vraiment! L'outil de prise en charge que l'on a développé est utilisé par nos membres, mais aussi par les maisons de jeunes et d'autres organismes, parce qu'il y a un constat partagé sur cette problématique et nous, on peut aider. »

SHFQ : En fait, si on regarde bien dans le cœur de votre mission, on aura toujours besoin de vous, il y aura toujours des enjeux à ces niveaux-là...

A.G : « J'espère! » (rires)

75 ans au service de la mission

« Le Mouvement « Les Clubs 4-H du Québec » est un organisme à but non lucratif créé en 1942. Il a pour mission de développer l'intérêt et les compétences des jeunes relativement à la nature, la forêt et l'environnement par des activités éducatives et de loisir dans le respect de la devise Honneur, Honnêteté, Habileté et Humanité. »

A.G : « La mission, comme je le disais, on l'a un peu changée en 1993, parce qu'on n'avait pas nommé l'environnement, on posait des gestes environnementaux, mais on parlait plus de « gardiens des ressources naturelles ». Malgré ces petits changements, on se rend compte que nous sommes très proches de ce qu'elle était à la base. 75 ans d'éducation et de sensibilisation, c'est ça le cœur de notre mouvement et de notre mission. »



5

Le mouvement se raconte à travers ses rêves d'avenir

Nous avons terminé l'entrevue en demandant à Andrée Gignac quelle était sa vision pour l'avenir du Mouvement. Comme beaucoup d'organismes qui œuvrent en loisir et en environnement, sa survie n'est jamais acquise. Cependant, la confiance et le souhait de toujours faire mieux pour les jeunes perdurent.

SHFQ : On va parler un peu de l'avenir, il y a quelque chose de très fort dans votre planification stratégique, c'est le souhait d'avoir plus de visibilité et de reconnaissance. Comment ce constat s'est-il imposé?

A.G : « Il y a beaucoup de gens qui nous disent : « Ah bon, ça existe encore les 4-H? » C'est dû au fait que l'on n'entend pas assez parler de nous. Pour ce qui est de la reconnaissance, c'est un problème dans le domaine du loisir en général, je trouve. On est plutôt humbles, on n'est pas très visible, c'est trop social et de ce fait ce n'est pas toujours reconnu. Pourtant, l'apport pour les citoyens et la communauté est énorme. Ça nous ferait du bien une petite tape dans le dos de temps en temps, être reconnu pour tout ce que l'on a fait et ce que l'on continue à faire. 75 ans pour un organisme ce n'est quand même pas rien, c'est notable et ça a un impact social qui devrait être reconnu. »

SHFQ : De quoi rêvez-vous pour les 75 prochaines années?

A.G : « La reconnaissance par les pairs, je trouve que c'est un incontournable, parce que c'est le gaz qui nous permet d'avancer dans les combats que l'on doit mener. Et pour les 75 prochaines années, j'espère que le mouvement survivra pour le bien de la communauté et des jeunes. J'y crois, il a sa place et ça va continuer. »

SHFQ : Une dernière question, quel est le message fondamental que vous transmettez aux jeunes et qu'il faudra toujours leur transmettre?

A.G : « Chaque petit pas peut faire la différence. Je crois beaucoup à ça, je ne suis pas pessimiste, il y a des gens qui pensent que c'est trop tard, mais moi je ne crois pas à ça. Et le jeune peut faire la différence, il a une place et des choses à faire. »

Entrevue réalisée par Aurélie Sierra, sociologue de l'environnement, pour la Société d'histoire du Québec.



L' équipe 4-H en 2017
Leah Arsenault, Chantal Lacasse, Émilie Martel-Brosseau,
Andrée Gignac, Jessica Bayard et Myriam Landry

Curriculum vitae

Attributs, convictions et valeurs :

L'un des objectifs cités en 1943 est de développer des habitudes de vie saine et d'utiliser les loisirs de façon agréable et intelligente afin d'éveiller chez les membres des ambitions honnêtes et un désir continu d'apprendre.

- 1943** — Une déléguée représente le Mouvement 4-H du Québec au 22^e Congrès américain des Clubs 4-H.
- Premier Congrès provincial 4-H. C'est durant ce congrès que furent passées les auditions pour l'hymne 4-H.
- 1944** — En reconnaissance de la qualité des travaux présentés au 2^e Congrès provincial 4-H, le magasin Eaton de Montréal expose une partie des travaux durant plus d'un mois.
- Lancement d'un nouveau projet « Relais 4-H » par lequel les jeunes aménagent et entretiennent des haltes routières et des petits parcs touristiques. Le premier relais fut érigé à Saint-Jovite.
- 1945** — Au 3^e Congrès provincial, les Clubs 4-H reçoivent un représentant des Clubs 4-H américains.
- Quatre délégués 4-H assistent au 24^e Congrès américain des Clubs 4-H.
- 1946** — Cinq représentants du Mouvement 4-H assistent au Congrès de l'Ontario Junior Farmer's Association.
- Cinq représentants 4-H participent à la semaine de campement organisée par les Clubs 4-H de l'État de New-York.
 - Des membres de l'Ontario Junior Farmer's Association assistent au 4^e Congrès provincial 4-H organisé à Montréal.
- 1947** — Les Clubs 4-H du Québec offrent deux bourses d'études à deux membres des Clubs 4-H américains à la suite de leurs excellents travaux dans le domaine du reboisement et de la protection de la forêt contre les feux; aussi, on reconnaît à ces jeunes leur habileté à enrayer les maladies des arbres.
- 1948** — Les Clubs 4-H reçoivent des délégués 4-H américains venus assister au 6^e Congrès provincial. Le Mouvement 4-H participe à l'exposition provinciale de Montréal sur l'invitation des ministères des Terres et Forêts et de l'Agriculture.
- Des jeunes 4-H assistent au Congrès national des Clubs 4-H américains. Le congrès se tient à Chicago.
- 1949** — Le « Canadian Council on Boys' and Girls' Club Work », qui regroupe des représentants de tous les ministères de l'Agriculture des provinces et du Canada, manifeste le désir de prendre le nom « 4-H » pour leurs regroupements de Jeunes Agriculteurs et de Jeunes Éleveurs. L'Association forestière québécoise (AFQ), qui possède une charte provinciale et une charte nationale lui garantissant l'exclusivité du nom « 4-H » donne la permission aux autres provinces d'utiliser ce nom, après une série de pourparlers.
- 1950** — Les jeunes 4-H participent à la « Journée de la jeunesse » organisée dans le cadre de la Semaine de l'« Exposition provinciale » à Québec.
- 1951** — Les Clubs 4-H féminins collaborent activement à la Semaine d'immunisation contre les maladies contagieuses. C'était sous l'égide de la Ligue canadienne de la santé.
- Les professionnels forestiers demandent l'aide des 4-H pour contrer le fléau de la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Le travail consiste à ramasser des chenilles pour la recherche.
- 1952** — Une équipe 4-H participe au Congrès de la Canadian Pulp and Paper Association tenu à Montréal.
- Un délégué 4-H représente le mouvement au Conseil canadien du civisme.
 - Les archevêques et évêques de la province de Québec approuvent officiellement les Clubs 4-H et désignent l'abbé Deslauriers comme conseiller moral provincial.
- 1953** — Au 11^e Congrès provincial, le lieutenant-gouverneur du Québec encourage les jeunes 4-H et invite la population à collaborer à l'effort déployé par les Clubs 4-H en faveur de la conservation de l'arbre.
- 1955** — En reconnaissance du travail accompli par le Mouvement 4-H, la compagnie Ford du Canada met à la disposition de l'AFQ et des Clubs 4-H une automobile pour faciliter le déplacement du personnel.

- Au 13^e Congrès provincial, Son Éminence le Cardinal Léger, l'Honorable J.-S. Bourque et le maire Drapeau transmettent aux congressistes 4-H des messages d'encouragement à poursuivre leur œuvre.

1956

- Le bureau central met à la disposition des Clubs 4-H une pièce à utiliser lors des expositions.
- Début des travaux d'encadrement des jeunes par les « agents de liaison ».
- Invitée à l'occasion du « Sportsman Show », l'Association 4-H junior de Montréal a brillamment représenté le Mouvement 4-H lors de cette exposition.

1958

- 125 membres 4-H se produisent au Salon de l'Agriculture de Montréal devant plus de 10 000 spectateurs.

1961

- Lancement à Québec du premier roman 4-H « Six de la-Roche-Jaseuse ».
- Le Maire Jean Drapeau fait appel aux Clubs 4-H de la province pour une corvée de ramassage de branches et de restauration des arbres à la suite d'une tempête de verglas.

1962

- Parution d'un deuxième roman « Micoumicou ».

1963

- Campagne de sensibilisation à la conservation de la forêt menée par les jeunes 4-H en milieu familial.
- Les « Petits chanteurs de la nature » lancent leur premier disque.
- À l'occasion d'une visite effectuée à la résidence du lieutenant-gouverneur, les 4-H séniors sont félicités du travail de sensibilisation que réalise le Mouvement 4-H.

1964

- Le bureau central adresse au ministère de l'Éducation du Québec la politique du Mouvement 4-H en matière d'éducation.
- Les « Petits chanteurs de la nature » procèdent au lancement d'un deuxième disque.
- Les jeunes 4-H lancent une campagne de sensibilisation à la conservation de l'arbre en milieu scolaire. Le thème étant : « La forêt a besoin des étudiants et les étudiants ont besoin de la forêt ».
- Lancement d'un nouveau projet visant à étudier le sol et ses caractéristiques : « La pelletée de terre ».
- Deux membres 4-H représentent le mouvement auprès des Junior Forest Wardens à Vancouver.

1965

- Un troisième roman d'inspiration 4-H. Cette fois, le livre « Alerte chez les cerfs-volants » s'adresse aux aînés des clubs.
- Plus de cinquante relais 4-H sont érigés dans la province.
- Des membres de Resource Rangers de l'Ontario sont reçus au camp provincial de Harrington.
- Quatre membres 4-H représentent leur mouvement auprès de Resource Rangers au campement provincial de Ka Ke Ka en Ontario.
- Des membres de Forest Wardens du Nouveau-Brunswick assistent au Congrès provincial 4-H.
- Une délégation de visiteurs africains est reçue par les 4-H de Harrington.

1966

- En réponse à l'appel lancé par la F.A.O. (Food and Agriculture Organization), les Clubs 4-H lui versent une somme de 750 \$. De leur côté, les « Petits chanteurs de la nature » lui versent 2 000 \$.
- Un troisième microsillon des « Petits chanteurs de la nature » est offert sur le marché.
- Les 4-H sensibilisent le public lors de l'émission « Jeunesse 710 » de la station CKVM.
- Aux camps de Harrington et de Parke, les Clubs 4-H reçoivent des délégués venus des mouvements de jeunesse de l'Alberta, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse.
- Des délégués du Mouvement 4-H sont reçus en Ontario, en Alberta et au Manitoba.
- À Winnipeg (Manitoba), les Clubs 4-H sont représentés au « Conseil canadien des Clubs de jeunes forestiers ».
- Première remise de la médaille Alexander Graham Bell, offerte à tout membre 4-H accomplissant un acte méritoire pour sauver une ou plusieurs vies.

- 1967** — Les jeunes 4-H vendent des sacs à rebuts aux automobilistes. Ces sacs portaient des écriteaux 4-H.
- Au camp Harrington, sous l'initiative de l'Association forestière canadienne, 100 Canadiens vivent l'expérience de « La conférence des jeunes Canadiens sur les ressources de l'avenir ». Les Clubs 4-H y sont représentés.
 - M. Henri-Louis Arseneault, alors secrétaire général des Clubs 4-H, séjourne en France en compagnie de délégués de quelques mouvements de jeunesse québécois pour observer les méthodes d'animation françaises.
 - Les Clubs 4-H reçoivent de la Compagnie Internationale du Papier le premier prix : « L'homme et les ressources naturelles ».
- 1968** — Enquête « Conservation-protection » réalisée par les jeunes 4-H en vue d'évaluer la préoccupation forestière des personnes interviewées.
- Le premier film 4-H. Un long métrage de soixante secondes. Il sera diffusé par tous les postes de télévision du Québec à l'occasion de la Semaine provinciale 4-H.
 - Un concours réservé exclusivement aux 4-H. Le ministre des terres et forêts, dans un geste de confiance envers le mouvement, invite tous les membres à trouver un nom symbolique au nouvel avion-citerne du ministère.
- 1969** — Lancement du projet N.D.P. (nettoyage du printemps), en collaboration avec le Conseil d'embellissement du Canada.
- L'Office franco-québécois pour la jeunesse donne l'opportunité à 30 responsables 4-H de séjourner en France afin que ceux-ci se familiarisent avec les techniques françaises d'animation.
- 1970** — Les ateliers des neuf congrès régionaux 4-H proposent une réflexion sur l'eau dont le thème est : « Nos grandes forêts sont-elles un réservoir d'eau potable ? ».
- Le prix national « L'homme et les ressources naturelles » décerné par la compagnie Canadian International Paper (CIP), a été remis à l'abbé Deslauriers, conseiller moral du Mouvement 4-H.
- 1971** — Le trophée « Conservation » Alcan est remis aux Clubs 4-H du Saguenay-Lac-Saint-Jean.
- 1972** — Les jeunes 4-H sont accueillis au parlement de Québec par le ministre d'État à l'Environnement et celui des Terres avant de distribuer plus de 60 000 sacs à rebuts aux automobilistes. C'était à l'occasion de la Semaine provinciale 4-H organisée sous le thème : « Offensive antipollution ».
- Plus de 700 membres 4-H envahissent la Place Ville-Marie de Montréal et transmettent le message de protection de l'environnement à plus de 30 000 montréalais.
 - Création du médaillon Jules-Aimé Breton. Le médaillon porte le slogan « Jusqu'au bout ».
- 1974** — Les Clubs 4-H mènent une campagne de sensibilisation de la population à l'importance de l'arbre en milieu urbain. Le slogan était : « Avec les arbres... c'est encore possible ».
- 1977** — De 1953 à 1977, environ 2 395 000 arbres ont été plantés par les 4-H.
- 1978** — Les jeunes 4-H récoltent 80 000 signatures dans le but d'interdire la vente de canettes et de bouteilles non réutilisables dans la province de Québec.
- Les jeunes 4-H demandent au gouvernement l'application du règlement interdisant de jeter des déchets le long des routes.
- 1980** — Campagne « L'arbre dans ma ville » : 150 000 plants sont distribués dans toutes les régions par les jeunes 4-H.
- 1983** — Création d'un diaporama sur le Mouvement 4-H.
- 1984** — Participation au colloque de Drummondville organisé par le Regroupement des organismes nationaux de loisirs du Québec.
- Le 13 octobre 1984, près de 250 anciens membres 4-H se sont réunis pour renouer avec d'excellents souvenirs et échanger sur le fonctionnement actuel des Clubs 4-H du Québec.
- 1985** — Huit délégués 4-H représentent le Mouvement à la conférence « Monde, Paix et Environnement » tenue à Vancouver (Colombie-Britannique).
- Le Mouvement 4-H est représenté aux assises internationales de l'animation scientifique et technique pour la jeunesse à Toulouse (France).

- 1986** — Les Clubs 4-H reçoivent de l'International Forest Search le prix « Sensibilisation » en reconnaissance de leur importante contribution à la sensibilisation de la population québécoise à la forêt.
- 1989** — Remise d'une pétition à l'Assemblée nationale par plus de 4 500 personnes demandant au gouvernement et à l'industrie des pâtes et papiers d'augmenter la demande en papier recyclé, de restreindre l'utilisation de produits chimiques dans la transformation du papier et de produits des biens de consommation qui ont une plus grande valeur écologique.
- Création d'une vidéo promotionnelle sur le Mouvement 4-H.
- 1990** — Concours provincial de dessin sous le thème : « Arbres et dents, les deux sont importants ! ».
- Les Clubs 4-H sont distingués à « l'Ordre du Mérite forestier du Québec » le 11 mai 1990 par le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec.
- 1991** — Exposition au salon International de la jeunesse de Montréal (5 au 14 avril 1991).
- En nomination pour le prix d'excellence environnementale du Canada, catégorie « Organisme à but non lucratif ».
- 1992** — Le 50e anniversaire du mouvement est souligné par un congrès provincial à Drummondville les 1er et 2 août. La comédienne Pierrette Robitaille accepte d'être la porte-parole à l'occasion de l'événement. Elle est très fière d'avoir fait partie du Mouvement 4-H.
- 1994** — Les membres 4-H tiennent un congrès d'orientation et ils décident de maintenir les fondements du mouvement. Le Mouvement 4-H désire prendre davantage d'autonomie face à l'Association forestière québécoise. Les membres 4-H décident de créer une nouvelle structure indépendante, soit un comité consultatif qui fera des recommandations au conseil d'administration de l'AFQ.
- 1995** — Le Mouvement 4-H devient une entité complètement indépendante et autonome avec son propre conseil d'administration.
- Fin des activités de l'Association forestière québécoise et de la revue Forêt Conservation.
- 1996** — Une vaste campagne de sensibilisation est lancée auprès des adultes pour les inviter à démarrer des clubs locaux ou à organiser des activités de sensibilisation dans leur école ou leur municipalité.
- 1997** — En 1997 et 1998, le bureau central organise une tournée estivale dans 25 sites de villégiature à travers la province afin de promouvoir le Mouvement 4-H, tout en éduquant la population québécoise à la conservation des ressources naturelles par un rallye forestier.
- 1999** — Le Mouvement 4-H devient responsable de l'aspect éducatif dans un grand centre récréatif à Laval. L'association avec la Récréathèque a permis de rejoindre plus de 30 000 personnes et ce, jusqu'en 2003.
- Les Clubs 4-H publient une chronique d'éducation aux sciences naturelles dans un hebdomadaire de la ville de Laval.
 - Les Clubs 4-H organisent un spectacle-bénéfice avec la participation de Carmen Campagne.
 - Pour sa contribution exceptionnelle, le Mouvement 4-H est fier de nommer la Récréathèque à titre de premier membre honoraire.
- 2000** — Organisation d'une tournée de sensibilisation avec l'atelier « La boîte à lunch écologique » dans plus de 60 services de garde en milieu scolaire. Environ 2 000 jeunes ont été sensibilisés par cette activité.
- De 2000 à 2010, dans le cadre du Mois de l'arbre et des forêts, plusieurs membres 4-H ont eu la chance de vivre une expérience enrichissante en participant à la remise de bouleaux jaunes aux députés de l'Assemblée nationale.
- 2001** — 2001 : Hommage aux bénévoles du Mouvement 4-H dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles.
- Madame Manon Fortier, alors présidente du Mouvement 4-H, reçoit le Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin dans le volet « Relève loisir ».
 - Création du « Guide de prévention et d'intervention en matière d'abus et de harcèlement destiné aux intervenants du Mouvement 4-H » et développement d'une formation s'adressant au personnel, aux administrateurs et aux bénévoles adultes du Mouvement 4-H.

- Le Mouvement 4-H participe à la série télévisuelle Passion Loisirs, diffusée par le Groupe TVA et ce, grâce à la participation de deux anciens 4-H, madame Pierrette Robitaille et monsieur Claude Gauthier. Une portée moyenne de 350 000 téléspectateurs par émission a été enregistrée.

2002 — 2002 : Diffusion d'un napperon éducatif dans tous Les Restaurants Mikes® durant le mois de mai.

- Création d'une mascotte à l'image du Mouvement 4-H. L'écureuil est alors le favori considérant qu'il reboise par l'oubli de la nourriture qu'il cache.

2003 — Partenariat avec la revue « La Culbute ». Cette dernière s'adresse aux éducateurs et éducatrices des centres de la petite enfance et des services de garde en milieu scolaire.

2004 — Dans la semaine du 13 au 17 octobre 2004, le Mouvement 4-H est représenté par une équipe, très unie et aussi très en force, au jeu télévisé L'Union fait la force, télédiffusé sur les ondes de Radio-Canada.

- Création d'un rallye destiné à un sentier de raquette au parc de la Gorge de Coaticook. Ce parc est visité par plus de 70 000 personnes chaque année.

- En 2004 et 2005, l'atelier éducatif sur les liens possibles entre les arbres et les dents est développé en partenariat avec l'Association forestière des Cantons de l'Est et l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec. Dès la première année, plus de 3 500 jeunes ont été sensibilisés à l'importance d'une de nos richesses naturelles, la forêt, de même qu'à l'importance de protéger autant leurs dents que leur environnement.

2005 — En avril, le Mouvement 4-H relève, avec huit autres fédérations de loisir, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

- La présidente du Mouvement 4-H, madame Christine Boyer, reçoit le Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin dans le volet « Relève loisir ».

- Pour sa fidèle collaboration avec le Mouvement 4-H, l'Association forestière des Cantons de l'Est est reçue à titre de membre honoraire.

2006 — À l'automne, lors du Congrès de l'Association forestière des Cantons de l'Est, le Mouvement 4-H s'est vu remettre le prix Bertrand. Ce prix vise à reconnaître les actions concrètes et l'engagement pour la valorisation de l'arbre et de la forêt.

- Une administratrice du Mouvement 4-H, madame Andrée Casaubon, reçoit le Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin dans le volet « National loisir ».

- Monsieur Frédéric Back, artiste engagé et écologiste à travers toute son œuvre, reçoit le titre de membre honoraire du Mouvement 4-H.

- Les membres du conseil d'administration du Mouvement 4-H, ayant à cœur de se rallier aux valeurs à promouvoir par le loisir, décident de souscrire à l'Avis sur l'éthique en loisir et en sport.

- Un représentant du Mouvement 4-H siège à un comité de la Stratégie d'action jeunesse de 2006 à 2009. Il participe activement à l'évaluation de la Stratégie d'action jeunesse de 2006-2009 et à l'élaboration de la stratégie 2009-2014.

2007 — Le Mouvement 4-H reçoit le don d'une magnifique œuvre à l'image des 4-H par monsieur Frédéric Back.

2008 — Lors du Congrès mondial du loisir, le Mouvement 4-H est responsable de l'aspect lié à l'écoresponsabilité.

- Le Mouvement 4-H est l'un des signataires de la Déclaration de Québec pour le loisir qui énonce que « le loisir exerce un rôle essentiel au développement des communautés : il agit sur la qualité de vie et la santé des personnes, contribue au développement de liens sociaux et du capital social et constitue un lieu d'expression et d'apprentissage de la vie démocratique ».

- Deux membres honoraires sont nommés : un organisme, avec lequel le Mouvement 4-H a eu de belles collaborations, l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec ainsi qu'une bénévole qui a marqué les clubs 4-H par sa grande implication de plus de 35 ans, madame Lucienne Richard.

2009 — Janvier 2009 est marqué par le déménagement du siège social de Québec. Après plus de 66 ans, le bureau central des Clubs 4-H s'installe à Laval.

- Une administratrice du Mouvement 4-H, madame Marie-Soleil Goudreault-Quessy, reçoit le Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin dans le volet « Relève loisir ».

- L'école des Coteaux de La Morandière, reçoit le Prix d'excellence 2008-2009 dans la catégorie Formation générale des jeunes du primaire décerné par la Fédération des commissions scolaires du Québec.

2010 — Le Mouvement 4-H développe son programme d'échange d'objets «Vert la réduction » pouvant être réalisé par les clubs locaux à travers le Québec avec le soutien du bureau central. Depuis, différentes formules d'échanges sont développées telles que : échanges de plantes, de livres, de jouets et d'équipements sportifs.

2011 — Le 9 février 2011, Les Clubs 4-H du Québec reçoivent la plus haute distinction du programme ICI ON RECYCLE! Il s'agit d'une reconnaissance officielle du gouvernement du Québec instaurée par RECYC-QUÉBEC afin de souligner les efforts remarquables des industries, des commerces et des institutions.

- Printemps 2011, le Mouvement 4-H s'associe avec le Conseil québécois du loisir, à un programme de formation à l'ensemble des milieux du loisir québécois. Le programme DAFA (diplôme d'aptitude aux fonctions d'animateur) offre des formations, des outils et du soutien aux animateurs, aux formateurs et aux gestionnaires qui œuvrent dans l'animation en loisir et en sport.

- Les Clubs 4-H du Québec participent à l'émission l'Épicerie de Radio-Canada, en août 2011. Belle occasion de parler de l'atelier La boîte à lunch écologique présenté aux jeunes du camp de jour de l'Orée-des-Bois situé à Laval.

- Le 19 septembre 2011, inauguration des panneaux d'interprétation des richesses du Boisé de l'Orée-des-Bois à Laval, avec Les Clubs 4 H du Québec, la Ville de Laval et leurs invités.

2012 — Le Mouvement 4-H est heureux d'accueillir des membres, des anciens et des collaborateurs pour souligner son 70e anniversaire. Les participants sont invités à visiter l'exposition relatant les 70 ans du Mouvement 4-H tout au long du mois de mai au Centre Accès de Laval.

- Création d'un camp de jour dans le cadre de la semaine de relâche au siège social des Clubs 4-H du Québec. Le camp Enviro-Nature est une initiation aux sciences de la nature et à l'environnement.

2013 — Mise en place d'une nouvelle formule de club Micro 4-H pour les petits curieux de nature! Le nouveau matériel développé est adapté plus précisément aux besoins des enfants de 4 et 5 ans.

2014 — Création de 30 fiches d'activités à réaliser en famille à l'extérieur. Ces fiches sont disponibles gratuitement sur le site Web des Clubs 4-H du Québec.

2015 — Les Clubs 4-H du Québec, CREO et NTEO lancent Mon carnet d'exploration – Les milieux agricoles de Laval sur iPad. Un outil téléchargeable gratuitement sur www.mabiotrouse.com. Ce livre numérique intelligent guide les familles dans la découverte du garde-manger lavallois.

- Développement de fiches d'activités gratuites LEADER 4-H pour des élèves ou des membres 4-H désirant organiser des activités en lien avec les sciences, et plus particulièrement dans la cour d'école.

2016 — Début d'un partenariat avec l'Association des camps du Québec afin de développer un outil numérique permettant de répondre à des problématiques du milieu, tout en mobilisant les jeunes et leurs familles. Il s'agit d'un projet novateur par son approche visant à impliquer les jeunes dans le développement et la diffusion d'un outil éducatif, ludique et moderne ainsi que l'adoption de comportements et de pratiques contribuant à la lutte aux changements climatiques.

Le Mouvement 4-H, participe au tournage des chroniques loisir et sport diffusées dans le cadre de l'émission Libre-service animée par le sympathique Marc-André Coallier.

Depuis 1980, la distribution de 4 866 396 plants par le Mouvement 4-H, en collaboration avec le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, a permis la mise en terre de ces plants au bénéfice de toute la collectivité québécoise.

DES THÈMES VARIÉS

- 4-H au service de son patelin
- 4-H école de chefs
- Honneur dans les actes
- 4-H école de formation
- 4-H grandis avec ta forêt
- 4-H veille sur la forêt
- Forêt gardienne des ressources naturelles
- 4-H embellis ton patelin
- 4-H ami de l'arbre
- 4-H veille sur la forêt
- 4-H, familier de la forêt
- 4-H offensive anti-pollution
- S.O.S. équilibre du milieu
- Absolument des espaces verts!
- Des arbres... pour ta vie!
- L'environnement... c'est à tout le monde
- Avec les arbres... c'est encore possible!
- Si l'environnement pouvait parler...
- L'arbre dans ma ville
- 4-H, Mieux connaître... pour mieux protéger
- Une aventure vers la nature
- Laissez-les grandir
- L'eau une ressource naturelle
- Moi, j'vis à l'an vert
- Naturellement vôtre, 4-H
- L'environnem'enchante
- Suivez le courant d'air!
- Que l'univertdure!
- 1942... 50 ans un retour en force!
- Agissons selon notre conscience naturelle
- Une jeunesse branchée
- Jouer avec la nature!





Médaille Jules-Aimé Breton

Le médaillon remplacé aujourd'hui par le « méritas Jules-Aimé Breton » a été institué en 1972 dans le but de perpétuer le souvenir de ce grand homme pour Les Clubs 4-H du Québec. Ce méritas veut souligner des personnes qui ont œuvré d'une façon exceptionnelle au sein du Mouvement 4-H, d'après les critères suivants :

- Être membre 4-H ou collaborer activement depuis au moins 5 ans;
- Avoir fait preuve de détermination et de créativité dans l'exercice de ses fonctions 4-H;
- Avoir contribué d'une façon particulière à développer dans son milieu le culte de l'arbre et de la conservation des ressources naturelles.

Le « médaillon Jules-Aimé Breton » était remis à chaque année lors de congrès provincial des Clubs 4-H du Québec de 1972 à 1980. Le « méritas Jules-Aimé Breton » a de nouveau été remis lors du 50e anniversaire.

Récipiendaires :

Gérard-A. Morin, Alma 1972

Pierrette T.-Blanchette, Lac-Mégantic 1973

Andrienne Audet, St-Camille-de-Lellis 1974

Denise Guillemette, Senneterre 1975

Jocelyne Desbiens, Roberval 1976

Marguerite Paquin, Gallix (Sept-Îles) 1977

Marthe Larouche, Notre-Dame d'Hébertville (Hébertville) 1978

Thérèse Tchernoff, Haute-Rive (Baie Comeau) 1980

Linda St-Louis, Rouyn-Noranda 1992

Christine Boyer, Laval 2017

Les clubs 4-H du Québec

6500, boul. Arthur-Sauvé, bur. 202

Laval (Québec) H7R 3X7

450 314-1942

info@clubs4h.qc.ca

www.clubs4h.qc.ca

